



Quand la « drogue du violeur » est accessible en 3 clics sur Google

Paris, le 14 janvier 2026 - **À l'occasion de la remise à la MILDECA de son Baromètre 2025 "Surveillance et prévention des usages de Nouvelles Substances Psychoactives (NPS)", l'association PlaySafe alerte. Le marché des substances psychoactives progresse dans l'espace public numérique. Cette dynamique favorise la banalisation des usages et accroît l'exposition des publics les plus vulnérables. PlaySafe appelle les pouvoirs publics et les plateformes numériques à prendre des mesures concrètes. Objectif : une prévention et une réduction des risques plus efficaces, adaptées aux réalités du numérique.**

Alors que le phénomène de soumission chimique a marqué l'actualité récente — notamment les affaires des *viols de Mazan* et *Guerriau / Josso* — PlaySafe alerte sur la hausse de l'accessibilité en ligne de substances et de contenus qui facilitent ces violences. Selon l'ANSM, 1 056 agressions facilitées par les substances ont été retenues dans l'enquête nationale 2023, avec une très forte majorité de victimes femmes (87,9%). Une partie des circuits et contenus de facilitation se déploie désormais en ligne.

Espace public numérique : les substances à portée de clic

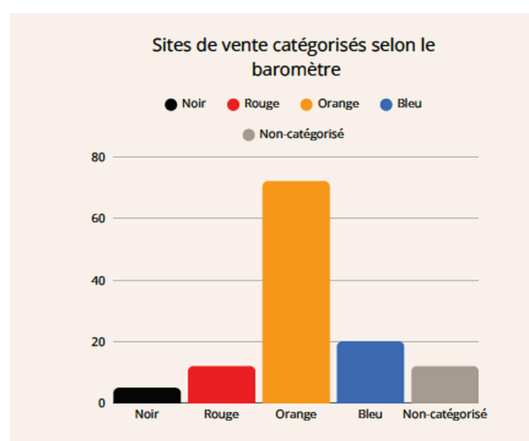
Loin d'être cantonné à des circuits clandestins, un pan du marché est aujourd'hui accessible directement depuis le *clear web*, via les moteurs de recherche. Ainsi les substances associées aux *KO drops*, ou « drogue du violeur », y sont même parfois présentées sous forme de produits "prêts à l'emploi", accompagnés de contenus incitatifs ou de modes opératoires facilitant des usages criminels.

Plus largement, le Baromètre 2025 met en évidence la facilité d'accès aux sites de vente en ligne de NPS, le renouvellement continu de l'offre, la sophistication des stratégies de marketing digital et le rôle structurant des moteurs de recherche, des plateformes sociales, des messageries chiffrées et de certaines applications. Dans ce contexte, les dispositifs traditionnels de prévention et de réduction des risques et des dommages (RdRD) se heurtent à des limites structurelles : c'est le "trou dans la raquette" numérique, là où l'exposition et l'accès précèdent souvent toute action de prévention.

PlaySafe regrette que les plateformes numériques ne se saisissent pas pleinement du sujet, malgré ses sollicitations formelles et les échanges engagés au printemps 2024, dans le cadre du groupe d'études VIH/SIDA de l'Assemblée Nationale sur « le rôle du numérique dans la réduction des risques relatifs au chem-sex », auquel ont participé des acteurs majeurs du secteur, dont Google France.

Une veille qualifiée pour objectiver les risques

PlaySafe s'appuie sur NSP-WATCH, son puissant outil de veille et d'analyse combinant automatisation et contrôle humain, pour surveiller l'évolution des marchés en ligne et leurs stratégies de captation, avec environ 50 nouveaux sites ou mises à jour référencés chaque semaine. Le Baromètre 2025 repose sur un corpus de plus de 140 sites spécialisés dont 60% sont classés *orange*, avec des pratiques problématiques, tandis qu'une vingtaine de sites sont dans les catégories *rouge* et *noir* présentant des dangers immédiats ou risques très élevés.



Réduire la visibilité des vendeurs, renforcer la prévention

Sur cette base, PlaySafe formule 10 mesures stratégiques et opérationnelles, pour une prévention et une réduction des risques plus efficaces à l'ère du numérique, en particulier :

- Côté plateformes et moteurs de recherche : ajuster les algorithmes pour prioriser les sites de prévention, diminuer la visibilité des sites de vente et rendre l'accès aux ressources fiables plus immédiat ;
- Côté pouvoirs publics : renforcer la réponse coordonnée sur les acteurs les plus dangereux, en systématisant les demandes de retrait et le dé-référencement des sites classés noirs et rouges, avec suivi concerté avec les plateformes et autorités compétentes.

Michel Mau, président de PlaySafe explique : « *Nous ne demandons pas des intentions, mais des actions concrètes. En s'appuyant sur une veille qualifiée et un baromètre opérationnel, il est possible d'identifier et de prioriser les risques, puis de mobiliser plateformes et pouvoirs publics. L'espace public numérique doit appliquer la même exigence de sécurité que l'espace public tout court.* »



À propos de PlaySafe

Créée en 2012, PlaySafe est une association spécialisée dans la prévention numérique. Elle développe des actions innovantes de « e-prévention disruptive », utilisant l'intelligence artificielle, les réseaux sociaux et le web pour informer, protéger et sensibiliser. PlaySafe assure également une veille active sur Internet et collabore avec des acteurs majeurs tels que les GAMAM ainsi qu'avec des plateformes plus confidentielles pour retirer les contenus promouvant les NPS et autres produits psychoactifs. Sa devise résume sa mission : « Support, don't punish, but don't banalize ».

Contacts Presse

Antoine de Clerck - antoine@teriya.co - 06 81 92 07 76